

# JOSHUA sur la ROUTE du RHUM

## Journal d'une Nav

Suivez l'actualité de l'Association en cliquant [ici](#)

### ÉDITO

Par Dominique Baudry



Joshua, sur la Route du Rhum en Bretagne, un Ti'punch, c'est bien agréable! Mais le passage du Four et du raz de Sein, c'est une autre affaire... Eh bien! Les équipages ont bien calculé leurs passages. Savez-vous? Que celui qui a vu Ouessant a vu son sang?

Nos adhérents bénévoles à l'aller comme au retour n'ont pas démerité. Le résultat: toutes ces images, uniques, des nouveaux chefs de bord, des visiteurs, des belles rencontres, des skippers de la Route du Rhum qui saluent Joshua, des ports qui souhaitent nous revoir dans notre initiative de port en port au cours de la saison.

L'ambassadeur du musée maritime de La Rochelle a joué son rôle, pour l'événement et les futurs visiteurs du musée. Il a aussi tenu la promesse de naviguer que Bernard Moitessier chérissait quand il a su que Joshua allait participer au développement d'un musée. Oui! C'était dur, en novembre ce n'est jamais simple, mais vous nous avez fait rêver...

*L'équipe du journal, Élise, Phil et Dom nous vous souhaitons une bonne lecture et un agréable moment, Bonnes fêtes à tous !!! Et surtout, le Père Noël est passé en numérique ..*

Joshua était bien là...





Par Patrice Baqué



## Soif de Rhum...

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers...

Non, ils étaient quatre pour ce voyage vers St Malo, mais nombreux les accompagnaient...

Quatre comme les Mousquetaires pour espérer rencontrer des Corsaires cinglant vers les tropiques.

Quatre pour amener JOJO au plus près de cette mythique route du Rhum, croiser le fer (de la coque) avec des géants comme Sir Robin Knox Johnston ou François Gabart.

Ils prirent donc la mer un vendredi soir (ce qu'il ne faut jamais faire !) et c'est, bercés par les langueurs océanes, sous un ciel constellé d'étoiles et au doux refrain des injecteurs qui éclatent, que les quarts, par équipe de deux, toutes les trois heures (il faut suivre !) vont s'enchaîner.

Yeu par le travers tribord, puis Belle Ile, puis les Glénans, ce n'est qu'à l'approche de la pointe Sud de la Bretagne qu'Éole daigne nous soulager les tympanes. Premier passage délicat : le Raz de Sein, mais nous n'y sommes pas au bon moment pour le courant. Qu'à cela ne tienne, nous visons la cardinale Ouest de l'Île de Sein, accompagnés par des fusées sous-marines aux sillages étincelants. Nos compagnons de voyage les dauphins vont nous offrir un festival riche en sons et lumières planctoniques. Avec 3,5 mètres de creux et des claques à 25 nœuds, il y a bagarre sur le pont à 4 heures du matin pour affaler l'artimon, prendre deux ris dans la grande voile et remplacer le Yankee par la trinquette !

Enfin, après trois nuits de navigation, le curé de Camaret avec ses filles nous accueille pour un repos bien attendu.

Nous passerons rapidement sur l'état des sanitaires aux douches mangeuses de pièces sans récompenses ! Ces déboires nous ont valu, grâce

aux argumentations de Lionel et la gentille compréhension de l'hôtesse la gratuité du séjour dans ce petit port fort sympathique.

Par un savant calcul des marées et courants portants, le passage du Four est embouqué avec maestria dans la matinée en suivant les bouées rouges à tribord et vertes à bâbord. C'est en début de nuit que nous prenons le chenal de l'Aber Wrach en rebondissant de petit pot de beurre (salé ?), marque de parcours, en bouées non éclairées ce qui nous a procuré quelques sueurs froides !

Il nous reste la partie Nord de la Bretagne à contourner en débordant par le large l'île Vierge, Bréhat..., pour rejoindre St Quay Portrieux. Ce sera notre objectif final tant les places à St Malo ainsi qu'autour de cette ville sont convoitées pour assister au départ de la course. Arrivés en soirée après avoir bien lutté une partie de la nuit et la fin de journée contre le courant de la Manche, nous fûmes royalement accueillis par le Directeur du Port (membre A.M.M.L.R.) dans la Mecque de la coquille St Jacques.

Je suggère, amis marins épris de spiritualité chrétienne, de faire ce pèlerinage à la place de celui de Compostelle. C'est tout aussi formateur et les athées (dont je fais partie) y trouveront également leur compte ( ne serait-ce en coquilles) !

De plus, il était temps d'arriver, car, horreur, MA TU BU, (bourse en toile conçue pour contenir un BIB et offerte pour JOJO ) était VIDE !!

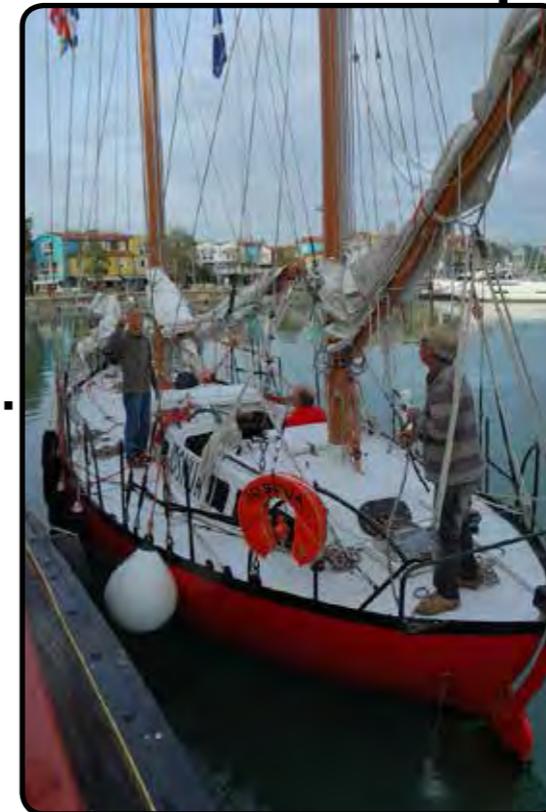
LES QUATRE MOUSQUETAIRES:

D'Artagnan : Bruno Quinton

Athos Second : Lionel Vigreux

Porthos Troisième : Jean-Marc Joubert

Aramis Quatrième : Patrice Baqué



Une dernière pour la route,



# Le départ



« Elle aurait voulu y aller,  
mais elle passe son  
diplôme pour devenir  
"Capitaine 200" »  
Ça aussi c'est la magie  
de Joshua



## Moins une...

Juste après le boulot Jean Marc Joubert second,  
embarque à 'arrache !!!



## Au revoir d'Élise !





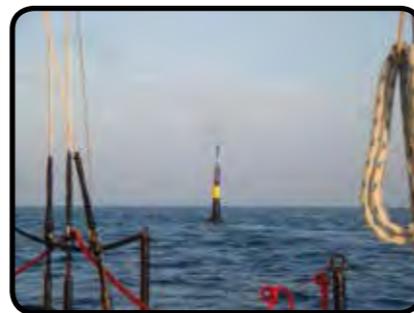
Départ...

Début de l'aventure, le calme, la sérénité et le bruit du moteur pour se déhaler vers la sortie de La Rochelle

# La montée



Cool on y va, allez ! faut pas mollir il y a 400 milles nautiques à faire





# Saint-Quay-Portrieux



**SAINT-QUAY !** la mer est transparente et un accueil chaleureux par un capitaine du port adhérent à l'association.

**Ancien port de Nicole, une copine de Bernard, avec son célèbre bateau "ESQUILO" et sa virée au Cap Horn...**

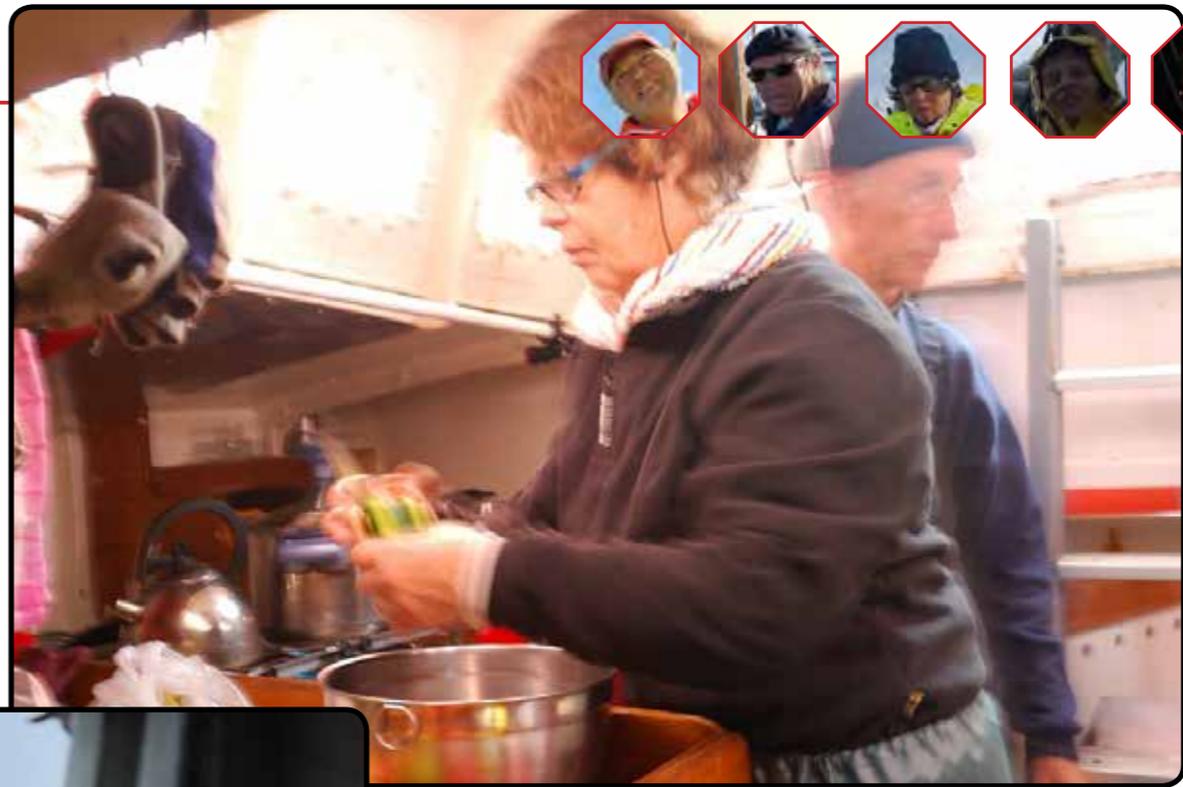


# Changement d'équipe



À fond la forme,  
on fait des nouveaux émules pour  
l'assoc et le musée, et le ravito,  
évidemment !





L'équipage entrevoit  
les rigueurs du mauvais  
temps, si près du but.

Faut y aller !!  
Faut aller les voir !!  
Non d'un petit bonhomme !

Changement  
de temps



Lionnel dans l'attente  
avec son kawa et sa  
clope,  
la tension monte

# L'attente



Il s'arrivent...

L'AIS nous montre bien  
Joshua en attente avec  
le grand trait bleu et les  
concurrents qui passent  
tous près...





# Les premiers arrivent



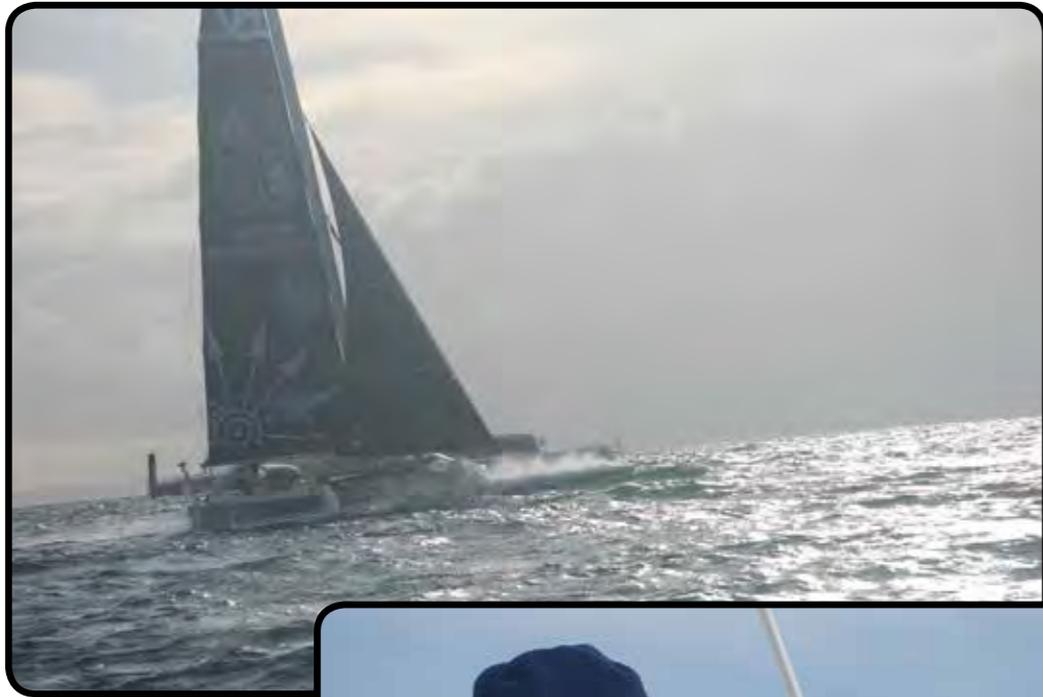




# Carnaval

Bruno prend un moment de réflexion, Joshua bien placé dans la vague, Non ! il règle son ZOOM, pour shooter ces moments uniques...







C'est beau de voir un concurrent saluer Joshua quand ça va vite et qu'il est en course !





# Feu d'artifice



Quand Gabart  
passe, tout dessus  
même pas peur !!



# Imoca





Rendez-vous en Guadeloupe

Et encore le salut d'un skipper  
avant d'aller à Ouessant  
vers la dépression annoncée,  
pas cool et brisant !



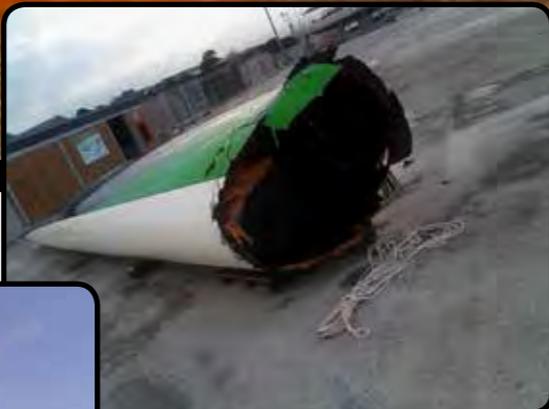
Quand on voit plus l'horizon,  
c'est que la vague monte !





# Roscoff

Arrêt cause MÉTÉO



# Météo rhum



no comment...



Philippe notre proviseur quand il est avec Gabart à la signature, pour toi public



Pendant ce temps-là Gabart avance...



Partira ?

Partira pas ?



# Le retour



Par Jean Alain Berlaud



## Joshua: convoiage Roscoff-La Rochelle

La première tentative de retour de Joshua s'est arrêtée au port du Bloscon à Roscoff et, en l'absence d'une météo plus clémente, l'équipage a dû rentrer dans ses foyers, laissant Joshua en carafe à Roscoff (pardon, mais l'allitération est trop tentante !). Un nouvel équipage s'est constitué dès que les prévisions ont laissé espérer un temps plus maniable.

Le 18 novembre, Bruno, Jean-Marc, Serge, Joël et Jean-Alain se sont entassés avec leurs sacs marins dans une voiture de location pour rallier le port breton. L'appareillage prévu dans la nuit pour profiter d'un courant favorable a été compromis par l'impossibilité de remettre le véhicule dans la soirée à l'agence de location, inaccessible dans la gare maritime fermée en l'absence de trafic de ferries. Rage ! Enfin mercredi à 15H nous quittons la baie de Morlaix et c'est sous la lumière d'un soleil couchant automnal que nous débordons l'île de Batz. L'escale à l'Aberwrach est zappée pour rattraper le temps perdu et, après une nuit quelque peu chaotique nous voici au petit matin dans le chenal du Four. La mer est belle, Joshua marche bien, voici bientôt la pointe St Mathieu. Escale à Camaret ou pas? Bingo ! Nous passons le raz de Sein dans la foulée, il était temps, le courant devenu contraire commençait à lever des petites crêtes blanches.

La suite fut plus compliquée et l'idée d'une 2<sup>e</sup> nuit en mer est vite abandonnée pour faire escale à Audierne. Laissant sur tribord le plateau de la Gamelle, à 23 H une amarre est frappée à une bouée dans l'avant-port, mal abrité du clapot.

Petite nuit, car l'étape suivante devait nous mener à Belle-Ile. Pas de chance, vent dans le nez, courants contraires, nous tirons des bords carrés dans la baie d'Audierne. Le fidèle Perkins est appelé à la rescousse pour déborder la pointe de Penmarch et ses traîtres étocs.

Arrivés péniblement à la cardinale de la Basse Nevez, nous pouvons prendre l'alignement des 3 feux blancs du Guilvinec et, sous la pluie battante qui n'a cessé de nous accompagner, nous amarrer au ponton visiteurs de Lechiagat.

Samedi : repos et repas de fête autour des crustacés et du poisson.

Malgré la pluie, des visiteurs viennent à bord et nous leur parlons de Joshua, de son programme. Parmi eux, Geneviève et Jean-Marc venus avec le Paris Match dont la couverture était consacrée à Bernard Moitessier et son exploit de « La Longue Route ».

Brèves rencontres, mais tellement enrichissantes.



# Arrivée tant attendue.



- Dimanche : c'est parti pour l'île d'Yeu en direct. Hélas ! Éole et Neptune ne sont pas avec nous et ce sera Belle-Ile. Bien fatigués et rincés, nous nous amarrons à une bouée dans l'avant-port du Palais.
- Là encore, le clapot nous fait danser dans nos duvets mouillés. Au petit matin la mer toujours agitée et le vent contraire nous mènent la vie dure pour déborder la pointe de Kerdonis et trouver l'eau libre vers La Rochelle.
- C'est sous grand-voile à 3 ris, artimon à 1 ris et trinquette que nous arrivons vers minuit... à Port Joinville, trop tard pour aller boire un coup à l'Escadrille !
- Dernière étape, enfin il ne pleut pas, la température est douce et passée la pointe des Corbeaux, toutes voiles dehors, et dos à la houle, Joshua peut s'aligner sur le Pertuis Breton.
- C'est mercredi, il est 1 H du matin : les amarres sont passées aux taquets du ponton du passeur, en face du vieux port.
- Joshua est enfin de retour.
- Que retenir de cette navigation qui n'était pas franchement une croisière tranquille? Nous nous sommes bien fait rincer d'eau de pluie et de mer, nous n'avons abordé et quitté les ports que de nuit, nous avons dormi dans nos duvets mouillés, bercés par les gouttelettes de condensation tombant régulièrement des barrots sur nos nez et pourtant... Si c'était à refaire, nous serions à nouveau de l'équipage, avec Bruno infatigable à la table à cartes et Jean-Marc vigilant second, tant cette semaine a été une très belle expérience au large, pleine d'enseignements sur le comportement marin du beau ketch rouge.

JAB



# Épilogue



## Cap sur la Route du Rhum 2014

Comme l'a souhaité son concepteur Michel Etevenon, la Route du Rhum fait depuis toujours la part belle à la diversité. Depuis 1978, elle rassemble, sur la même ligne de départ et le même parcours, monocoques et multicoques, petits coursiers océaniques et géants des mers.

### Principe

La Route du Rhum – Destination Guadeloupe est une transatlantique réalisée en bateau à voile, courue en solitaire, tous les quatre ans, depuis 1978. Cette édition 2014 sera la 10<sup>e</sup> édition.

### Parcours :

Un départ unique à Saint-Malo le 2 novembre 2014 à 14h00.

- Ligne de départ : au Nord de la pointe du Grouin

- Bouée du Cap Fréhel : à laisser à tribord

Une arrivée à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe.

- La Guadeloupe à contourner en la laissant à bâbord

- Îlot de la Tête à l'Anglais à laisser à bâbord

- Bouée de Basse Terre à laisser à tribord

Ligne d'arrivée : à proximité de Pointe-à-Pitre (définie dans les Instructions de Course)

À parcourir : 3542 milles

La Route du Rhum rallie la ville bretonne de Saint-Malo à la ville guadeloupéenne de Pointe-à-Pitre. La ligne de départ est située devant la pointe du Grouin, à Cancale. Pour permettre aux spectateurs de profiter du début de la course, une marque de parcours devant le cap Fréhel est à laisser à tribord par les voiliers. Pour les mêmes raisons, l'île de la Guadeloupe doit être laissée à bâbord, c'est-à-dire que les coureurs doivent en faire le tour par le nord puis l'ouest avant de franchir la ligne d'arrivée devant Pointe-à-Pitre.

## Route du Rhum : quelques repères

1978 :

En tête au large de la Guadeloupe, après plus de trois semaines de mer, Michel Malionosky se fait coiffer par le trimaran de Mike BIRCH.

Quatre-vingt-dix-huit secondes séparent les deux navires. Une jeune femme se glisse dans le palmarès : Florence Arthaud, surnommée la petite fiancée de l'Atlantique.

La Route du Rhum vit un drame : la disparition du navire Manureva avec Alain Colas à la barre.

1982 :

Cinquante-deux concurrents quittent St Malo pour cette édition. On peut rêver en énonçant la liste des engagés : Tabarly, Riguidéz, Malionosky, Birch, Caradec, Loïc et Bruno Peyron, Pajot et Arthaud qui boucle la traversée en vingt-deux jours.

Trente et un navires terminent cette Route du Rhum. Marc Pajot sur son catamaran de vingt mètres « Elf Aquitaine » franchit en vainqueur après 18 jours 1 heure et 38 minutes. Tabal abandonne suite à une avarie sur Paul Ricard.

1986 :

Moins nombreux, les bateaux sont plus grands et plus rapides. Pour cette édition Poupon fait la course en tête et décroche un nouveau record : 14 jours 15 heures 57 minutes 15 secondes et Bruno Peyron se classe second avec 2 jours de mer en plus. Les conditions météo forcent l'abandon de Tabarly et en pleine tempête, le bateau de Loïc Caradec est récupéré par Florence Arthaud qui se déroute pour lui porter assistance.

1990 :

Face aux caprices de l'Atlantique et suite aux incidents de 86, la taille des navires est limitée à 40 pieds.

31 navires s'élancent et vont affronter trois violentes dépressions : Peyron, Morel, de Boc abandonnent. Bourgnon poursuit sa route avec une voie d'eau... Florence Arthaud souffre d'une hémorragie et navigue sans pilote ni radio.

À l'approche de la Guadeloupe, elle découvre sa victoire avec un nouveau record : 14 jours 10 heures 8 minutes et 28 secondes. Poupon arrive 8 heures plus tard, suivi par Bougon à 7 minutes.

1994 :

Beaucoup de casses pour cette édition avec le démâtage de Loïc Peyron et Mike Bich. Halvand passera dix longues heures cramponné à son safran sur son monocoque chaviré.

Laurent Bougnon décroche la victoire avec 14 jours et 6 heures.

1998 :

Pour fêter les 20 ans de la transat, Peyron, Bourgnon, Vatine et Joyon sont sur la ligne de départ. Pour compléter la liste des concurrents, on constate la présence de Franck Cammas et Elen Mac Arthur.

Laurent Bougnon s'offre un doublé en terminant 1er avec 12 jours et 8 heures. Gautier décroche la 2<sup>e</sup> place avec 3 heures de plus et Cammas 3<sup>e</sup>, 8 heures plus tard.

2002 :

Record d'inscription, 58 inscrit pour s'élaner de St Malo, mais seulement 28 termineront la course. Uniquement 3 des 18 multicoques arriveront à bon port. Cammas chavire au large de Roscoff. Elen Mac Arthur sur Kinfisher s'offre la victoire avec 13 jours et 13 heures. Michel Desjoyaux touchera le ponton de Port de France en 13 jours et 7 heures après une galère rythmée par 3 escales techniques.

2006 :

Vouant seul sous la lune, Lionel Lemonchois surprend tout le public par son temps recors de 7 jours 17 heures 19 minutes et 6 secondes, soit 3 540 milles parcourus à la vitesse de 19 nœuds !

Pascal Bidégorry arrive derrière en 8 jours et 4 heures.

Dans la catégorie monocoque 60 pieds, Roland Jourdain se classe premier devant Jean Le Cam.

2010 :

85 concurrents et 5 catégories : Ultime, Multi 50, Imoca, Classe 40, Rhum.

Sur le géant des mers « Groupama », Cammas fendit la ligne d'arrivée avec un temps de 9 jours, 3 heures, 14 minutes et 47 secondes, devant Joyon qui arrive 10 heures plus tard.

Pour la deuxième fois, Roland Jourdain, dit Bilou, se classe premier dans la catégorie Imoca.

2014 :

91 concurrents, dans cinq classes distinctes. Avec la classe des ultimes toujours plus grands. Huit trimarans de 21 à 40 mètres... avec deux favoris PEYRON et COVILLE, vous connaissez aujourd'hui le résultat de ce match. Neuf concurrents dans la classe IMOCA, avec trois favoris François GABART, Vincent RIOU et BEYOU... Sans oublier l'Olonnais d'adoption : Alessandro di Benetto... je vous laisse découvrir sur le site... MACIF COURSE AU LARGE... le vainqueur. Pour ma part j'avais un favori, originaire de Charente, et associé à mon établissement scolaire... comme pour le Vendée globe 2012/2013.

Dans la class 40, une légende : Sir Robin Knox-Johnston premier vainqueur du tour du monde en 1969, qui à 75 ans fait sa première route du rhum...



JOSHUA, JOURNAL D'une Nav - N° spécial - décembre 2014

Idee originale : Dominique Baudry / Réalisation : Philippe Petit-Prevost



Pour écrire au JDB : [jdb.aammlr@gmail.com](mailto:jdb.aammlr@gmail.com)

Toutes les photos sont de droits réservés,  
pour toutes demandes contactez le jdb